

NOTE DE LECTURE par Anne-Édith Houel, Lettre de l'enfance et de l'adolescence n°80-81, septembre 2010
Psy de banlieue,
José Morel Cinq-Mars,
érès, 2010

6 Ce fut une surprise, une étonnante surprise.

7 Celle de buter sur le point final de la lecture des mille et un récit (enfin presque) de « psyd'banlieue », tout comme on s'était laissé surprendre par les premières lignes, en souriant, en riant même quelque fois, contaminé par le ton malicieusement humoristique du récit nous conduisant vers une émotion réfléchie.

8 Celle de récits inachevés, nécessairement, délivrant encore leurs mots au-delà de la lecture.

9 Celle d'une tension transférentielle que l'art de l'ouvrage rend si tangible, nous offrant l'écho subtil d'une rencontre analytique.

10 Car les paroles qui composent chacune des fictions que l'écrivain-psychanalyste nous adresse parviennent à ce tour de force : faire courir jusqu'à nous, lecteurs, d'une adresse à l'autre, une parole intime, un geste suspendu, un souffle, un silence, habituellement confinés dans l'alcôve discrète de l'entretien « psy ». Tout cela est si vrai, si animé qu'on s'y croirait, tout cela si présent qu'on se passe enfin d'explications, qu'on se laisse aller à penser...

11 Des récits de vie et de mort se croisent au détour de la « consult' » : destins tragiques d'enfants, d'hommes, de femmes, de parents, si proches, si inconnus, si étrangers, si familiers.

12 Et pourtant à la consult', nous voilà déjà accrochés, prêts à rebondir comme sur cette consonne apostrophée laissant s'échapper la voyelle voilée. La consult' nous emporte dans son élan aérien, telle une invitation au voyage, à l'inattendu que José Morel Cinq-Mars nous rend si finement par ses formes inventives de la langue.

13 Langue joyeuse ou mélancolique, muette ou bavarde, précise ou distraite, (d')ici et (d')ailleurs, c'est selon, dessinant ainsi les lieux improbables où se tient toujours la psychanalyse, comme se tiennent les hommes entre eux, le plus souvent, tels qu'ils se soutiennent au cœur des relations de soins, pour ne (vouloir) guérir, peut-être, que d'un seul mal, celui d'être figés à tout jamais.

14 Lecture à recommander à ceux que la pratique professionnelle auprès des parents et de leurs enfants isole lorsqu'elle se refuse au conformisme ou à la normalisation des guides des « bonnes pratiques » et des projets toujours plus individualisés.

15 À recommander aux collègues des services médico-sociaux et aux jeunes psychologues cliniciens afin d'encourager leur désir d'inventivité, pour soutenir auprès d'eux l'espoir d'un devenir où l'altérité ne soit pas un vain mot, pour que leur langue ne soit pas pure abstraction, pour que la parole qui leur est donné

d'écouter soit plus qu'un dire, pour que l'inconscient soit encore un peu l'autre hypothétique où se logent et se délogent les désirs humains.

16 À recommander vivement à tous ceux que l'irrationalité hérisse et à ceux que la surdité a gagné, car les airs que José Morel Cinq-Mars nous chante délivrent des mélodies que les sonorités contemporaines effacent. Ce livre est le témoignage d'une professionnelle qui sait qu'il n'existe nulle mesure pour comptabiliser et circonscrire les mystères du vivant et qui, avec pudeur, raconte encore et encore les enfants, les femmes, les hommes dont la parole ne peut parvenir à elle seule, sans autre, à occuper une place publique.

17 Docu-fiction nous est-il annoncé en dos de couverture «   tout est faux mais tout est vrai ».

18 Fiction politique, pourrions-nous rajouter, s'il en est encore une, de politique, car le livre de José Morel Cinq-Mars tient un propos très à-propos sur ce que peut bien vouloir signifier la praxis analytique, fondement essentiel de la psychanalyse et magistralement ignoré actuellement tant par les politiques de la santé mentale que par les intellectuels anti-freudiens.

19 Fiction d'autant politique qu'elle ne nous autorise pas un seul instant à nous mettre à l'abri des indignit s que nos sociétés savent si bien entretenir.

Anne-Édith Houel

Un chapitre de cet ouvrage a été publié dans le numéro 79 de La lettre de l'enfance et de l'adolescence, revue du GRAPE